



Organe officiel
JOURNAL SUISSE
D'APICULTURE

SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

groupant les sociétés d'apiculture des cantons de
BAS-VALAIS, FRIBOURG, GENEVE, JURA BERNOIS, NEUCHÂTEL, VAUD ET JURA

Soyhières, le 18 avril 2016

Madame, Monsieur, Chers politiciens,

La SAR, société romande d'apiculture, par sa présidente, vous fait part de ses préoccupations concernant le développement de l'apiculture en Suisse.

Le Conseil fédéral adoptera fin 2016 un Plan d'action national sur les produits phytosanitaires. Il est important d'avoir une réflexion sur l'utilisation des pesticides afin de diminuer rapidement leur utilisation. En Suisse, chaque année plus de 2'000 tonnes de substances phytosanitaires sont épandues dans l'environnement.

Les résultats de différents travaux de recherche démontrent que l'emploi actuel des pesticides est nettement supérieur à ce qui est nécessaire. En mettant en place des mesures facilement et économiquement réalisables, l'utilisation des pesticides pourrait être réduite à court terme à 50 % dans l'agriculture suisse, tout en garantissant un niveau de production durable. Dans les jardins publics et privés l'utilisation des pesticides pourrait être diminuée de plus de 80 %.

En 2013 les gouvernements d'Europe ont imposé à titre préventif des restrictions concernant l'usage de certains insecticides du groupe des néonicotinoïdes tels que le thiamethoxam, la clothianidine et l'imidaclopride.

Plusieurs travaux scientifiques ont montré les effets sur les abeilles ouvrières exposées à des néonicotinoïdes : ces substances agissent sur le système nerveux central des insectes, provoquant une perte importante de colonies.

Une équipe de chercheurs de l'Institut de la santé de l'abeille de l'Université de Berne, d'Agroscope et du Département de Biologie de l'Université d'Acadie (Canada) vient de démontrer, que les deux insecticides néonicotinoïdes thiamethoxam et clothianidine peuvent nuire à la santé des reines d'abeilles domestiques.

Les effets observés sont variés mais contribuent à réduire la fécondité des reines.

Les reines sont non seulement responsables de la cohésion de la colonie mais aussi de la ponte des œufs.

Des problèmes sanitaires chez les reines peuvent causer la perte de colonies d'abeilles.

Seules des abeilles saines peuvent assurer le rôle de pollinisation si important pour la nature et notre approvisionnement alimentaire.

Nos apiculteurs se retrouvent avec des colonies d'abeilles décimées par les pesticides.

Les pesticides sont une menace pour la biodiversité, en affectant des insectes, mais également les oiseaux et la faune des sols.

Ces produits se retrouvent par lessivage des sols également dans nos eaux de surfaces et nos sources. Les informations communiquées dans les médias et les études scientifiques sont alarmantes : apports de pesticides dans les nappes phréatiques, dépassements des valeurs dans la plupart des eaux de surfaces analysées, mélanges toxiques de plus de 100 substances différentes, résidus dans de nombreuses denrées alimentaires et traces de substances dans le corps humain.

Par le cycle de l'eau, lors de l'évaporation ces microparticules peuvent également se retrouver dans l'air.

Chaque année, nos apiculteurs perdent un nombre non négligeable de colonies.

Actuellement, 95 % des apiculteurs suisses font ce travail à titre de hobby.

Les pertes annuelles de colonies peuvent jusqu'à présent, être compensées par l'élevage de reines et la formation de nouvelles colonies.

Nous avons la chance de bénéficier de conseillers apicoles et de moniteurs éleveurs qui transmettent leurs connaissances aux nouvelles générations.

Mais un ras le bol général se fait sentir, lié au peu de reconnaissance du travail effectué par nos apiculteurs et nos abeilles mellifères.

Les abeilles, au même titre que les autres pollinisateurs, ont une fonction essentielle au sein des écosystèmes. Chaque année dans le monde, des millions de colonies d'abeilles produisent des tonnes de miel et participent à la pollinisation des cultures, telles que les carottes, les amandes ou le colza et des arbres fruitiers.

Une activité évaluée en milliards de francs chaque année : les enjeux financiers sont réels.

En Chine, dans le district de Sichuan, les rizières ont été transformés en vergers de poiriers, dans les années 1980, ceci pour une raison économique : la plantation de poiriers à grande échelle a rapidement provoqué une prolifération de parasites, poux de la poire, pucerons ou araignées rouges. Les producteurs ont utilisés des pesticides en grandes quantités. Les pollinisateurs ont complètement disparu.

Aujourd'hui les personnes dirigeantes de notre pays ont le devoir de prendre les mesures qui s'imposent afin d'éviter un tel cas de figure, en Suisse.

Notre politique agricole doit être basée sur le développement durable, ceci pour le bien de la population, de l'environnement et de son économie agricole.



Sonia Burri-Schmassmann
Présidente SAR

Références :

valeur économique de la pollinisation € 153 milliards

1 N. Gallai, J.-M. Salles, J. Settele, and B. E. Vaissière, "Economic valuation of the vulnerability of world agriculture confronted with pollinator decline," *Ecological Economics*, vol. 68, no. 3, pp. 810–821, 2009.

R Calvet - 2005 - NC5-7 Etude expérimentale de la dégradation d'un pesticide au laboratoire 328 NC5-8 Exemples de voies métaboliques 331 Chapitre 6- Phénomènes de transport 333

J. Moisan-De Serres - 2013 - Influence du paysage de bleuetières sur les communautés de pollinisateurs Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université Laval

M. Girard - 2010 - Diversité florales de deux cultures de vaccinium et l'abeille domestique Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval